

AFA STORIES



CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

ABBA.....	2
ABBA.....	2
LA GOURMETTE EN ARGENT.....	4
THE SILVER BRACELET.....	4
JUMELAGE ROYAN-GOSPORT.....	6
ROYAN-GOSPORT TWINNING.....	6
THE LADY OF THE PORT.....	7
LA DAME DU PORT.....	7
HUMOUR.....	10
HUMOUR.....	10
UN JE-NE-SAIS-QUOI DE “THE REPAIR SHOP”.....	11
A TOUCH OF “THE REPAIR SHOP”.....	11
AUGUSTE RATEAU, L'ARCHITECTE (1839-1917).....	13
AUGUSTE RATEAU, THE ARCHITECT (1839-1917).....	13
TAYLOR SWIFT – WHO ?.....	15
TAYLOR SWIFT – C'EST QUI?.....	15

THIRTY-FIFTH EDITION / TRENTE-CINQUIÈME ÉDITION

February / février 2024

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

www.afa17.com

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

aflood.afas@gmail.com



by / par
John Rouse

QUESTION. “ *WHATS THE NAME OF THE GAME?* ”

ANSWER. “ *THE WINNER TAKES IT ALL!*”

I have recently completed a journey which took fifty years.

It starts in 1974 when I had become a police cadet with Sussex Police, a police force in the south east coast of England. Part of my duties were to patrol with regular officers in the town in which I was stationed. That would be the town (now city) of Brighton. On one evening in April there was to be a competition at The Dome at Brighton. It was the former stables of the famous Royal Pavilion but was now a concert venue. The competition was the Eurovision Song Contest. An annual competition to which I had to date not paid much attention. The duty was to patrol the rear of the building which consisted of an open garden area between the venue and the Royal Pavilion.

The evening passed without too much of interest save to say that the contest was won by a group who subsequently became one of the most famous musical acts ever. ABBA.

Had I realised at that time how historic that evening was I would have paid more attention and probably insisted in being inside.

The various contestants appeared at photo opportunities in and around Brighton both before and after the contest but all eyes were on ABBA.

This photograph appeared in the local paper. I'm embarrassed to say I can recall the name of the horse but not my former colleague.

The contest propelled ABBA into stratospheric success. They had managed to win despite being awarded “nul points” by the U.K. France did not contribute either but for a different reason. They withdrew from the contest the week before in a mark of respect due to the death of the former President Georges Pompidou. His funeral was scheduled for the same day as the contest.

ABBA went from strength to strength. Their popularity grew as the hits followed one another. As a teenager I was a typical fan. With the explosion of popular music in the 70's they were always at the top. Their fame grew as they conquered music charts mostly in Europe but eventually all over the globe. Their marriages to and subsequent divorces from each other not only saddened their fans but provided the background and lyrics to some of their most famous songs. To date over 400 million records sold and you can hear them everywhere you go to this day. Amazing to think that by the mid eighties it was all over.

Since then smart management has ensured their popularity never ceased. Re recording and re releasing albums and the constant rumours of re forming always had their place. As a quartet they were no longer performers. The only really new material came from a studio album called Voyage released in 2021 but



QUESTION. « *QUEL EST LE NOM DU JEU ?* »

RÉPONSE. « *LE GAGNANT RAFLE TOUT !** »

J'ai récemment achevé un voyage qui a duré cinquante ans.

Il commence en 1974, lorsque je suis devenu cadet de la police du Sussex, une force de police située sur la côte sud-est de l'Angleterre. Une partie de mon job consistait à patrouiller avec les agents de police dans la ville où j'étais stationné. Il s'agissait de la ville de Brighton. Un soir d'avril, une compétition devait avoir lieu au Dôme de Brighton. Il s'agissait des anciennes écuries du célèbre *Royal Pavilion*, mais c'était désormais une salle de concert. Il s'agissait du concours Eurovision de la chanson. Un concours annuel auquel je n'avais jusqu'à présent pas prêté beaucoup d'attention. Nous avions pour mission de patrouiller à l'arrière du bâtiment qui consistait en un jardin ouvert entre la salle et le Pavillon Royal.

La soirée s'est déroulée sans grand intérêt, si ce n'est que le concours a été remporté par un groupe qui est devenu par la suite l'un des groupes musicaux les plus célèbres de tous les temps. ABBA.

Si j'avais réalisé à ce moment-là à quel point cette soirée était historique, j'aurais fait plus attention et j'aurais probablement insisté pour être à l'intérieur.

Les différents candidats se sont prêtés à des séances de photos à Brighton et dans les environs, avant et après le concours, mais tous les regards étaient tournés vers ABBA.

Cette photo a été publiée dans le journal local. J'ai honte de dire que je me souviens du nom du cheval, mais pas de celui de mon ancien collègue.

Le concours a propulsé ABBA vers un succès stratosphérique. Ils ont réussi à gagner malgré le fait que le Royaume-Uni leur ait attribué "zéro point". La France n'a pas contribué non plus, mais pour une raison différente. Elle s'était retirée du concours la semaine précédente par respect pour le décès de l'ancien président Georges Pompidou. Ses funérailles étaient prévues le même jour que le concours.

ABBA ne cesse de se renforcer. Leur popularité s'accroît au fur et à mesure que les tubes se succèdent. Adolescent, j'étais un fan typique. Avec l'explosion de la musique populaire dans les années 70, ils étaient toujours au sommet. Leur renommée s'est accrue au fur et à mesure qu'ils conquéraient les hit-parades, principalement en Europe, mais aussi dans le monde entier. Leurs mariages et divorces successifs n'ont pas seulement attristé leurs fans, ils ont aussi fourni le contexte et les paroles de certaines de leurs chansons les plus célèbres. À ce jour, plus de 400 millions de disques ont été vendus et vous pouvez les entendre partout où vous allez. Il est étonnant de penser qu'au milieu des années 80, tout était fini.

* « *The Winner Takes It All* » chanson d'ABBA de 1980

conceived in 2018 no doubt to compliment a new idea. The possibility of touring was never on the horizon. The chances of seeing them live passed me and millions of others by although the songs endured. I missed the opportunity even though once I had been so close. Wouldn't it have been great to say that you saw them perform.

Fast forward to January 2024. My wife and I are at a purpose built concert venue in north London. We are here to see ABBA in concert.

How can this be? What has brought them back to performing? The answer is technology.

The concert *ABBA Voyage* has brought them back to the stage.

Knowing the public would relish the opportunity to see a performance with them at their best is surely a fantastic business opportunity. So with the magic of computer aided sound and light here they are. As they were in the seventies, live on stage, playing and singing, dance routines and interaction with the audience. Ninety minutes of pure nostalgia. Every person singing along and so convincing is the production it feels like 1974 again. Fifty years have gone so quickly.

It sounds ridiculous and surely it cannot emulate the real thing. Yes it does.

It's another business opportunity for sure and recouping the considerable costs of the purpose built venue and the work that went into it (\$125 million if you believe that) will take some time. But there are millions of fans and surely there are enough " Dancing Queens" to take them into a new generation.

How do they do it? It doesn't matter. Knowing would ruin it.

THANK YOU FOR THE MUSIC.



Depuis lors, une gestion intelligente a permis de garantir que leur popularité ne cesse jamais. Les réenregistrements et les rééditions d'albums, ainsi que les rumeurs constantes de reformation, ont toujours eu leur place. En tant que quatuor, ils n'étaient plus des artistes. Le seul véritable nouveau matériel provient d'un album studio intitulé Voyage, sorti en 2021 mais conçu en 2018, sans doute pour accompagner une nouvelle idée. La possibilité d'une tournée n'a jamais été envisagée. Les chances de les voir en concert m'ont échappé, comme à des millions d'autres, bien que les chansons aient perduré. J'ai raté l'occasion, même si j'ai été si proche une fois. N'aurait-il pas été formidable de pouvoir dire qu'on les avez vus en concert ?

J'avance rapidement jusqu'en janvier 2024. Ma femme et moi, nous nous trouvons dans une salle de concert spécialement construite à cet effet dans le nord de Londres. Nous sommes ici pour voir ABBA en concert.

Comment est-ce possible ? Qu'est-ce qui les a ramenés sur scène ? La réponse est la technologie.

Le concert *ABBA Voyage* les a ramenés sur scène.

Savoir que le public serait ravi d'assister à un spectacle où ils sont au mieux de leur forme est assurément une fantastique opportunité commerciale. Grâce à la magie du son et de la lumière assistés par ordinateur, les voici donc, tels qu'ils étaient dans les années soixante-dix, en direct sur scène, jouant et chantant, dansant et interagissant avec le public. Quatre-vingt-dix minutes de pure nostalgie. Tout le monde chante et la production est si convaincante que l'on se croirait de nouveau en 1974. Cinquante ans ont passé si vite.

Cela semble ridicule et bien entendu cela ne peut pas imiter la réalité. C'est pourtant le cas.

C'est une nouvelle opportunité commerciale, c'est certain, et il faudra du temps pour récupérer les coûts considérables de la salle construite à cet effet et du travail effectué (125 millions de dollars, si l'on en croit les chiffres). Mais il y a des millions de fans et sûrement assez de "Dancing Queens" pour les faire entrer dans une nouvelle génération.

Comment font-ils ? Cela n'a pas d'importance. Le savoir gâcherait tout.

MERCI POUR LA MUSIQUE.**

** « Thank You For The Music » chanson d'ABBA de 1980



by / par
Claudine Sauge

1967 : Cette année ne vous rappelle rien ? Mais si, bien sûr : Les Beatles sortaient leur album « Sgt (Sergeant)Pepper ».

Cette année là j'étais en classe de 1^{ère} au Lycée Maurice Ravel, cours de Vincennes à Paris. J'ai eu 17 ans en avril. Comme le baccalauréat était l'année suivante : et, oui, Mai 68 ! Je décidais mes parents à m'offrir un séjour linguistique en Angleterre pendant les vacances d'été. Avec mes 3 meilleures amies de classe : Nicole, Josiane et Dominique, nous optâmes pour le mois de juillet, ce seront mes premiers pas en Grande Bretagne. Nous choisissons un séjour linguistique à Richmond à l'ouest de Londres.

La cloche a sonné, ce sont les grandes vacances, comme nous les appelions à l'époque. Le 1^{er} jour de juillet nous voilà parties en autocar depuis Paris, pour notre séjour linguistique d'un mois en Angleterre, avec un groupe (de jeunes filles). Le groupe était accompagné et dirigé par une professeur d'anglais qui serait notre référente, et animatrice sur place. Tous les matins, elle nous donnerait un cours de 2heures, quelques après-midis, elle organiserait des petites visites alentour. Certains professeurs d'anglais, faisaient ce travail pendant un mois de leurs vacances d'été qui duraient presque 3 mois à cette époque, afin d'arrondir leur fin de mois, et/ou de ne pas perdre la main !

Nous étions logées chez des familles d'accueil, c'était une pratique courante en Angleterre, où les séjours linguistiques étaient prisés des élèves de nombreux pays européens.

J'avoue ne pas me souvenir des détails de ce village à l'ouest de Londres. Cependant, je me souviens évidemment de la maison, très cosy, où je logeais et de mes hôtes, un couple charmant avec une fillette d'une dizaine d'années. Bien sûr, et c'était le but, ces personnes ne parlaient pas un mot de français, mais surtout étaient d'une gentillesse extrême, un vrai plaisir de partager leur vie familiale. Je me souviens aussi d'un grand parc où mes amies de classe et moi allions faire un tour nos après-midis libres. Je revois les locaux de la YMCA où nous assistions au cours tous les matins, sauf le week-end. La Y.M.C.A. : Young Men's Christian Association : voilà une institution typiquement britannique qui a été mise en exergue par la chanson éponyme du groupe Village People en 1975. La chanson est longtemps passée en boucle sur toutes les ondes aussi en France! Et puis ... le commissariat de police (police station).... Non, non, nous n'avions commis aucun délit, soyez rassurés.

Une fin d'après-midi, en rentrant dans « mon foyer » et voulant me changer pour la soirée à la maison, je m'aperçois que ma gourmette en argent n'est plus à mon poignet. Elle avait dû glisser : mais où ?

J'avais reçu cette gourmette gravée à mon prénom, à un précédent anniversaire, et elle ne me quittait plus. Je n'avais jamais remarqué qu'elle pourrait glisser. Panique à bord ! La famille m'aide à chercher dans les pièces de la maison où j'étais passée. Rien. Mon hôtesse me conseille alors d'aller faire une déclaration au Commissariat de police : Police Station. Cela me surprend quelque peu, et de toutes façons, il était trop tard ce jour là.

Le lendemain, je décide de suivre son conseil, sans conviction cependant.

Après le cours du matin à la YMCA, mes 3 amies et moi, nous nous rendons à la Police Station. Nous sommes reçues par un policeman (charmant) préposé aux déclarations. Il semble tout de suite intrigué, et néanmoins amusé par l'arrivée de ces 4 jeunes filles françaises. Je lui expose l'objet de ma visite. Il consigne donc ma déclaration sur un formulaire adéquat.

1967 : Don't you remember this year ? Of course you do : the Beatles released their album « Sgt Pepper » Sergeant Pepper.

That year I was in my 6th year class at Maurice Ravel High School, Vincennes Avenue in Paris. I was 17. As the following year I would be taking my A level (Baccalauréat) : yes, May 68 ! I convinced my parents to offer me a language training in England during the Summer holidays. With my three school best friends : Nicole, Josiane and Dominique, we chose the month of July, these will be my first steps in Great Britain. We made up our minds for a language training in Richmond, west of London.

The bell rang, it was time for the Summer break. On the first day of July, we left Paris by coach for a month's language training in England, with a group of teenagers (girls). The group was led by a teacher of English who would be our tutor teacher there. She would give us 2 hours English lessons every morning and would organise a few visits nearby. Some teachers of English did this work during one month in the Summer break which lasted almost 3 months at this time, to get some extra income and/or not lose control !

We were staying with host families, this was common practice in England, where language training was very popular among students from many European countries.

I admit not to be remembering all the details of this town west of London. However, I remember the comfortable house where I was staying and my hosts, a nice couple and their 10 years old daughter. Of course and this was the aim, they didn't speak a word of French, but they were very kind to me, it was great to share their family life. I also can remember a big park where my 3 friends and I used to go for a walk during our free afternoons. I also look back to see the Y.M.C.A. : Young Men's Christian Association, where we attended our lessons in the morning, except on week-ends. This typical British Association was highlighted by the group Village People with their song of the same name, in 1975. The song was a great hit which was played on the radio even in France ! And I also remember... the Police Station... We had not committed any offence, be reassured.

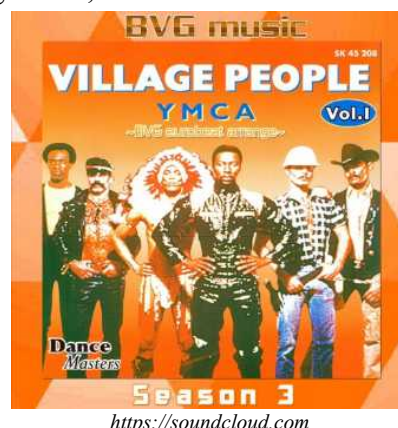
One evening, back home, and wishing to change my clothes before dinner, I realize that my silver bracelet is no longer on my wrist. It might have slipped from my wrist, but where ?

This bracelet, with my name engraved on it, had been given to me at a previous birthday, and I kept wearing it. I had never realized that it could slip. Panic all around ! My hosts help me to look for it in the house. Nothing in sight. My hostess advises me to go to the Police Station and declare the loss of my bracelet. That surprised me a little, and anyway it was too late this very day.

The next day, I decide to follow her advice, however without conviction.

After the morning English lesson at the Y.M.C.A. my three friends and I go to the Police Station. We are received by a (kind) policeman, the declaration clerk. At once, he seems puzzled and nevertheless amused by the arrival of these four French girls. I explain the purpose of my visit. He then records my declaration on an appropriate form. Loss of an article, and its description, my address in England and name of my host family. Then my own identity :

I am asked to spell my first name : C-L-A-U-D-I-N-E. This is quite easy. Then my Family Name (surname) : things are getting complicated : P-R-Z-Y-R- At this stage he realizes that he is at the end of



<https://soundcloud.com>



Déclaration de la perte d'un objet, description de l'objet, adresse en Grande Bretagne et nom de la famille logeuse. Puis vient mon identité. Il me demande de l'épeler. Prénom : C-L-A-U-D-I-N-E. Ça c'est facile. Nom de famille : les choses se compliquent : P-R-Z-Y-R- Et à ce moment, il constate qu'il arrive au bout de la ligne. C'est encore long ? Me demande -t-il ? Oui...

Il écrit un trait d'union et va à la ligne, je continue O-W-S-K-I. (Przyrowski). Ce fut bien cocasse. Il me demande comment ça se prononce. Je le lui prononce, mais comme tout le monde, en France comme en Angleterre, il ne parvient pas à le dire correctement. Il comprend que ce nom est d'origine polonaise, mais ne fait pas de commentaire. Il semble surtout fort amusé, ça le changeait sans doute de son habituelle routine.

Nous sommes reparties, contentes tout de même d'avoir fait cet effort administratif... et linguistique. J'avoue que je n'attendais aucune suite.

Or, 48 h. plus tard en fin d'après-midi, sonnette à la porte de la maison. Mon hôtesse va ouvrir puis m'appelle. 2 Policemen à moto... me rapportent ... ma gourmette en argent. Quelle surprise ! Ils m'expliquent : 1) qu'un couple de personnes de passage l'ont trouvée et rapportée à la Police Station. 2) Qu'ils sont venus en personne me rapporter ma gourmette, car selon le règlement, elle était évaluée à plus de X livres Sterling et que c'était la procédure normale ! Je savais que ma gourmette avait pour moi une grande valeur affective, mais je ne savais pas quelle valeur « marchande » elle pouvait avoir, même si je me doutais que ce n'était pas négligeable. Les Policemen me demandent une signature, et me donnent les coordonnées

Des personnes ayant rapporté ma gourmette.

J'étais évidemment soulagée, mais aussi très émue par l'heureuse fin de cette mésaventure.

Bien sûr, j'ai écrit à ce couple dont le civisme est à louer sans modération. Je les ai chaudement remerciés et je leur ai donné mes coordonnées en France. Ils m'ont répondu.

À la fin de ce séjour linguistique, je suis rentrée à Paris, avec ma gourmette, mais aussi en souvenir de ce séjour avec l'album des Beatles : Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band. Un succès phénoménal. La pochette originale est devenue collector. Essayez de reconnaître tous les personnages célèbres qui y figurent autour des Beatles.

Depuis, j'ai pris le plus grand soin de ma gourmette. Je serais éternellement reconnaissante du civisme typiquement britannique et de l'efficacité des services de la Police Station locale. Il me reste un souvenir à la fois lointain et proche de ce séjour linguistique, qui a été déterminant pour le choix de ma future profession.

the line. Is it still long ? Yes ... He writes a hyphen and starts a new line, I go on : O-W-S-K-I. (Przyrowski). This was quite funny. He asks me to pronounce it. I do so, but like everybody else in France or in England, he can't properly repeat it. He understands that is a Polish name, but doesn't add any comment. He seems to be enjoying the situation, this was certainly a change in his daily routine.

We left the Police Station, happy to have done such an administrative ... and linguistic effort. I admit that I didn't expect anything further.

However, 48 hours later at the end of the afternoon, the bell rings at the door. My hostess opens and then calls me. 2 Policemen on motorcycles... bring me back... my silver bracelet. What a surprise ! Their explanations : 1) a couple came to the Police Station to bring back the bracelet found in the street. 2) They came in person to bring me the bracelet back because according to the rules, it was valued at over X pounds as this was the regular procedure ! I knew that my bracelet had great emotional value, but I did not know which market value it could have, though I was aware that it was significant. The Policemen ask me for a signature and gave me the contact details of the persons who brought my bracelet back. I was obviously relieved, but also very moved by the happy ending of this misadventure. Of course, I wrote to them whose civic-mindedness has to be praised. I warmly thanked them and gave them my contact details in France. They answered me.

At the end of the language training I returned to Paris with my bracelet, but also as a souvenir the Beatles album Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band. A huge success indeed. The original cover has become a collectors item. Could you try and recognize all the famous characters featuring on the cover around the Beatles.

Since then I have been taking great care of my silver bracelet. I would be forever grateful for the typical civic-minded British people and the efficient local police department . I have both a distant and a close memory of this event, which actually was decisive for the choice of my future career.





submitted by / proposé par
Jocelyne Quemin

Je fais partie de l'association de jumelage de Royan et Gosport en Angleterre. J'ai reçu une histoire écrite en français d'un couple d'amis anglais, Dave et Angie. Avec leur permission je la retransmets ici :

I'm a member of the Royan and Gosport twinning association in England. I received a story written in French from a couple of English friends, Dave and Angie. With their permission I am retransmitting it here:

J'ai pensé peut être vous voudrais écouter mon histoire du jumelage entre François F. et moi.

I thought you might like to hear my story of the twinning between François F. and myself.

A l'âge de douze ans, j'ai fréquenté l'école Bridgemary moderne Gosport. C'était en 1959, lorsque Gosport était jumelée pour la première fois avec Royan.

At the age of twelve, I attended Bridgemary Modern School in Gosport. This was in 1959, when Gosport was twinned with Royan for the first time.

Les élèves de mon année ont été invités à séjourner dans des familles françaises à Royan pendant deux semaines pour découvrir leur culture et leur mode de vie. Nous sommes arrivés à Royan et avons été accueillis à la marie où nous avons été présentés à la famille dans laquelle chaque garçon logerait. Mon hôte était François F. et sa famille. Ils habitaient à Saujon. Ils habitaient au-dessus de leur magasin, dans la rue principale.

The pupils in my year were invited to stay with French families in Royan for a fortnight to learn about their culture and way of life. We arrived in Royan and were met at the Marie where we were introduced to the family each boy would be staying with. My host was François F. and his family. They lived in Saujon. They lived above their shop in the main street.

La famille F. est très agréable et la mère de François était une cuisinière extraordinaire. A table pour dîner, la moitié de la nourriture j'ai jamais vue avant. Ce fut une expérience merveilleuse.

The F. family is very pleasant and François' mother was an extraordinary cook. At the dinner table, half the food I've ever seen before. It was a wonderful experience.

Malheureusement, l'année suivante, lorsque François est venu à Gosport, il n'a pas pu rester avec ma famille car ma famille passait l'été dans le Nord. Pour moi et François nous avons pensé que le jumelage entre nous était fini. Mais après 27 ans, ma famille et moi sommes venus à Royan avec notre caravane pour les vacances. Un jour, j'ai dit "Aujourd'hui nous allons à Saujon voir où j'ai séjourné quand j'étais un garçon".

Unfortunately, the following year, when François came to Gosport, he couldn't stay with my family because my family was spending the summer in the North. For me and François, we thought that the twinning between us was over. But after 27 years, my family and I came to Royan with our caravan for the holidays. One day, I said "Today we're going to Saujon to see where I stayed when I was a boy".

Nous avons marché dans la rue principale et surprise! Surprise! le nom F. était encore sur la devanture du magasin où j'avais séjourné. Ma femme a dit : "Dave, entre dans le magasin et dis que tu as habité ici il y a 27 ans. J'ai dit : "non non je ne peux pas!". Elle m'a dit : "si tu ne le fais pas, à ton retour chez nous, tu seras déçu".

We walked down the main street and surprise! Surprise! The name F. was still on the front of the shop where I'd stayed. My wife said, "Dave, come into the shop and say you lived here 27 years ago. I said, "No, no, I can't! She said, "If you don't, you'll be disappointed when you come home.

Nous sommes entrés dans le magasin et depuis ce jour nous sommes de grand amis. Nous avons assisté au mariage des filles de François, François et sa femme Sylvie ont assisté au mariage de nos filles.

We went into the shop and we've been great friends ever since. We attended François' daughters' wedding, and François and his wife Sylvie attended our daughters' wedding.

Quand j'ai été présenté à la mère de François, elle m'a embrassé et m'a dit : "je t'embrassais alors que tu étais un garçon et voilà maintenant je t'embrasse alors que tu es un homme".

When I was introduced to François' mother, she kissed me and said: "I kissed you when you were a boy and now I'm kissing you when you're a man".

Nous sommes maintenant jumelés avec une autre famille en plus de François et Sylvie même si ma femme Angie joue au tennis de table.



Les clubs de tennis de table de Gosport et Royan sont jumelés depuis plus de 45 ans. On a proposé à ma femme Angie de les rejoindre, il y a 12 ans ce qui a eu pour conséquence de nous jumeler à une autre famille en plus de François et Sylvie.



Gosport and Royan table tennis clubs have been twinned for over 45 years. My wife Angie was invited to join the table tennis twinning 12 years ago. We're now twinned with another family in addition to François and Sylvie.



Southwest France

It is an Autumn evening in Mornac-sur-Seudre and I am walking down the street towards the port. The incline and cobbled surface are now a challenge for my old knees. They are creaking like rusty pub signs. I pass chic boutiques of clothes and crafts competing for attention with shop window displays ever more extravagant. Restaurants are opening for dinner, competing for clients with their “Specials” boards prominently displayed, tables are laid up outside for the hardy diners.

Art galleries are closing for the day. Paintings of fishing huts and boats turn their windows into large colourful abstracts. Soon most of these businesses will be closing for the winter. Owners will be hoping they have earned enough money to last until next spring when they will reopen.

A thousand years earlier this had been a fishing village. I arrive at the wonderfully solid church that has stood for most of that time, impervious to the machinations of mankind. I stop and sit inside. I am not religious but these ancient buildings provide an escape from everyday life, even for me.

In the silence I imagine the dramas played out here. The marriages of young lovers, love overwhelming future reality; the widows and widowers burying their loved ones, left with a past and scared of the future; the worshippers who still believe, or want to believe.

I try to imagine the many thousands of conversations that have passed into the massive walls of the church, captured for infinity in the stone. I imagine a means by which we could replay those recorded conversations. I read about the theory in a book called *The Stone Tapes**.

I think of the wives of fishermen, waiting, their lives depending on the catch of the day and the return of their men. The terrible tension of the wait and the grief if the wait is endless.

I am reminded of my own loss that brought me from New York to here and my eyes water up again. I must leave and continue my walk, still searching for a precious few minutes rest in my head.

I arrive at our restaurant on the edge of the port chosen only partly for the quality of its cuisine. There is also its location and Ellie Moreau, a wonderful French woman, full of life and dark hair. She is the reason I am still alive and the co-owner of our restaurant.

She will provide me with a running commentary on the happenings around us speaking perfect English, in contrast to and shaming my French. Except that she can't pronounce my name. Harry. To her I am Arry, and the way she says it affects me in a way that never happened when people called me Harry.

I arrived in this village riddled with addiction and self-pity. Despite the doctors and therapists it was Ellie who repaired me and spared me. It took me a while to forgive her for that. For some reason she persisted through my most awful behaviour as I screamed and raged at everything, drinking to die.

* The Stone Tape Theory was a speculative explanation for ghosts. It speculated that physical matter, especially stone, could absorb energy from living beings, thus "recording" them. Under certain circumstances, those stored echoes could be played back. Sources : tardis.fandom.com

Dans le sud-ouest de la France

C'est un soir d'automne à Mornac-sur-Seudre et je marche dans la rue, en direction du port. La pente et la surface pavée constituent désormais un défi pour mes vieux genoux. Ils grincent comme des enseignes de pub rouillées. Je passe devant des boutiques chics de vêtements et d'artisanat rivalisant d'attention avec des vitrines toujours plus extravagantes. Les restaurants ouvrent pour le dîner, se singularisant pour attirer les clients avec leurs panneaux “Menu Spécial” bien en vue, des tables sont dressées à l'extérieur pour les convives les plus courageux.

Les galeries d'art ferment pour la journée. Des peintures de cabanes de pêcheurs et de bateaux transforment leurs fenêtres en grandes oeuvres abstraites colorées. Bientôt, la plupart de ces commerces fermeront leurs portes pour l'hiver. Les propriétaires espèrent avoir gagné suffisamment d'argent pour tenir jusqu'au printemps prochain, date de leur réouverture.

Mille ans plus tôt, c'était un village de pêcheurs. J'arrive à l'église merveilleusement solide qui a résisté pendant la majeure partie de cette période, imperméable aux machinations de l'humanité. Je m'arrête et m'assois à l'intérieur. Je ne suis pas religieux mais ces bâtiments anciens offrent, même pour moi, une évasion du quotidien.

Dans le silence, j'imagine les drames qui se jouent ici. Les mariages des jeunes amoureux, l'amour écrasant la réalité future ; les veuves et les veufs enterrant leur proche, laissés avec un passé et effrayés par l'avenir ; les fidèles qui croient encore ou veulent croire.

J'essaie d'imaginer les milliers de conversations qui se sont déroulées dans les murs massifs de l'église, capturées à l'infini dans la pierre. J'imagine un moyen par lequel nous pourrions rejouer ces conversations enregistrées. J'ai lu cette théorie dans un livre intitulé *The Stone Tapes**.

Je pense aux femmes de pêcheurs qui attendent, dont la vie dépend de la pêche du jour et du retour de leurs hommes. La terrible tension de l'attente et le chagrin si l'attente est interminable.

La perte de l'être cher qui m'a amené de New York à ici me revient en mémoire et mes yeux s'emplissent à nouveau. Je dois partir et continuer ma promenade, toujours à la recherche de quelques précieuses minutes de repos dans ma tête.

J'arrive à notre restaurant, en bordure du port, choisi seulement en partie pour la qualité de sa cuisine. Il y a aussi son lieu et Ellie Moreau, une merveilleuse Française, pleine de vie et aux cheveux noirs. Elle est la raison pour laquelle je suis toujours en vie et la copropriétaire de notre restaurant.

Elle me fournira un commentaire sans fin sur les événements passés autour de nous, parlant un anglais parfait, contrastant avec mon français et lui faisant honte. Sauf qu'elle n'arrive pas à prononcer mon nom. Harry. Pour elle, je suis Arry, et la façon dont elle le dit m'affecte d'une manière qui ne s'est jamais produite lorsque les gens m'appelaient Harry.

* La théorie de la bande sonore des pierres est une explication spéculative des fantômes. Elle supposait que la matière physique, en particulier la pierre, pouvait absorber l'énergie des êtres vivants, les "enregistrant" ainsi. Dans certaines circonstances, ces échos stockés peuvent être restitués. Sources : tardis.fandom.com

I admire her greatly and I bought a 49% share in her restaurant. It released capital for Ellie and gave me an anchor in my life after two years of fruitless, drunken wandering around Europe, as I tried to shut out the images of Joanne's mutilated body in New York.

I was working in Manhattan when I met Joanne at a friend's dinner party. He introduced us.

'*Joanne meet Harry. I must warn you, he has a weakness for beautiful women.*' And I'll always remember the first words Joanne said in response.

'*I can rest in peace then.*' How much those words came back to haunt me.

We sat together, immediately connected and fell in love. Joanne was an artist as am I. We painted at a friend's studio on 7th Avenue and enjoyed a shared exhibition, Joanne's beautifully expressed portraits ranged against my wild abstracts. We had six wonderful months together.

Then one day I found her weeping. She told me she had discovered an organisation of wealthy men and women who were holding parties where teenaged girls were being abused. The girls responded to adverts for a modelling school interview. They were taken and abused at the parties and were then released, having been heavily drugged. Most of the girls ended up on the streets, too ashamed and addicted to return home. A new group of around 20 girls were selected for each party night.

Joanne was appalled and planned to set up a rehabilitation centre for the girls whilst trying to expose the group. She was naming powerful, highly respected businessmen and women and several prominent politicians. The Police didn't believe her. She was not to be deterred, she told some trusted journalists, they printed her story - and then she was taken.

She was much older than the other girls but she could have been mistaken for a teenager. Her father received a ransom demand for five million dollars to get his beloved daughter back. Any involvement of the police and she would be returned chopped up in pieces.

It was midnight; Manhattan, 5th Avenue and 42nd street. I was there with Joanne's father waiting for her return. The five-million-dollar ransom was in the kidnapper's bank. The Police had promised to stay away.

A truck arrived and a sack was thrown onto the street. Her father rushed to it. I heard his wail of anguish, competing with the wail of police sirens all around us. I collapsed beside the sack, my arm on it, unable to move, my last embrace of Joanne.

I left hospital with PTSD and entered two years of darkness, drinking to die. It was not working, so when I was able I left the States, I couldn't bear to stay, reminders of Joanne were everywhere, the images of her chopped up body constantly haunting me.

I travelled across Europe behaving atrociously and landed up in South-West France, the scene of many happy childhood memories. I met Ellie the owner of a restaurant, and a wonderful woman who repaired me. I bought half share in Ellie's restaurant releasing capital for Ellie and giving me a solid base in my life. And now I take my usual seat on the terrace outside our restaurant. My senses are awash, cleansing me.

I can smell the salt of the water and the seaweed, mingling with aromas from several restaurant kitchens. I can hear children screaming with excitement, hoping their parents have forgotten it's past their bedtime. I see boats, and through their masts the view of the distant oyster fields and marshlands; fishing huts creating a multi coloured assault on the senses. Boats' riggings are slapping against masts with an urgency. It's as if they are demanding their masters take them out again, but they will have to

Je suis arrivé dans ce village criblé d'addiction et d'apitoiement sur moi. Malgré les médecins et les thérapeutes, c'est Ellie qui m'a réparé et m'a ramené à la vie. Il m'a fallu du temps pour lui pardonner cela. Pour une raison quelconque, elle a persisté malgré mon comportement le plus horrible alors que je criais et me mettais en colère contre tout, buvant pour mourir.

Je l'admire beaucoup et j'ai acheté 49% des parts de son restaurant. Cela a libéré du capital pour Ellie et m'a donné un point d'ancrage dans ma vie après deux années d'errance infructueuse et ivre à travers l'Europe, alors que j'essayais d'effacer les images du corps mutilé de Joanne à New York.

Je travaillais à Manhattan lorsque j'ai rencontré Joanne lors d'un dîner chez un ami. Il nous a présenté.

«*Joanne, je te présente Harry. Je dois te prévenir, il a un faible pour les belles femmes.*» Et je me souviendrai toujours des premiers mots que Joanne a prononcés en réponse.

«*Alors, je peux reposer en paix.*» Combien de fois ces mots sont revenus me hanter.

Nous nous sommes assis ensemble, nous nous sommes immédiatement connectés et sommes tombés amoureux. Joanne était une artiste comme moi. Nous avons peint dans le studio d'un ami sur la 7^e Avenue et avons fait une exposition commune, les portraits magnifiquement exprimés de Joanne contrastant avec mes abstraits sauvages. Nous avons passé six mois merveilleux ensemble.

Puis un jour, je l'ai trouvée en train de pleurer. Elle m'a dit qu'elle avait découvert une organisation d'hommes et de femmes riches qui organisaient des fêtes au cours desquelles des adolescentes étaient maltraitées. Les filles avaient répondu à des annonces pour un entretien dans une école de mannequins. Elles ont été emmenées et violentées dans des fêtes, puis libérées après avoir été fortement droguées. La plupart des filles se sont retrouvées dans la rue, trop honteuses et trop dépendantes pour rentrer chez elles. Un nouveau groupe d'environ 20 filles étaient choisies pour chacune des soirées.

Joanne était consternée et envisageait de créer un centre de réadaptation pour les filles tout en essayant de dénoncer le groupe. Elle nommait des hommes et des femmes d'affaires puissants et très respectés ainsi que plusieurs hommes politiques éminents. La police ne l'a pas crue. Cela ne l'a pas découragée, a-t-elle affirmée à des journalistes de confiance, qui ont publié son histoire – et ensuite elle a été kidnappée.

Elle était beaucoup plus âgée que les autres filles mais on aurait pu la prendre pour une adolescente. Son père a reçu une demande de rançon de cinq millions de dollars pour récupérer sa fille bien-aimée. En cas d'intervention de la police, elle serait restituée découpée en morceaux.

Il était minuit ; Manhattan, 5^e avenue et 42^e rue. J'étais là avec le père de Joanne, attendant son retour. La rançon de cinq millions de dollars se trouvait dans la banque du kidnappeur. La police avait promis de rester à l'écart.

Un camion est arrivé et un sac a été jeté dans la rue. Son père s'y est précipité. J'ai entendu son cri d'angoisse, en concurrence avec le hurlement des sirènes de police autour de nous. Je me suis effondrée à côté du sac, mon bras dessus, incapable de bouger, ma dernière étreinte de Joanne.

J'ai quitté l'hôpital souffrant d'un syndrome de stress post-traumatique et j'ai entamé deux années d'obscurité, buvant pour mourir. Les souvenirs de Joanne étaient omniprésents, les images de son corps découpé en morceaux me hantaient constamment.

J'ai traversé l'Europe en me comportant de manière atroce et j'ai atterri dans le sud-ouest de la France, théâtre de nombreux souvenirs d'enfance heureux. J'ai rencontré Ellie, la propriétaire d'un

wait for the next high tide.

Ellie joins me with a welcoming kiss. We sit side by side, hips touching, sharing the view. She has a fine Bordeaux and two glasses receive its precious content. We let it rest awhile. I am limited to two glasses for the evening. Before my stay in hospital and my arrival here it was two bottles every evening as I tried to drink myself to death. It was Ellie who rescued me, it took me a while to forgive her for that.

On the terrace around us there are tables for two or four people. A party of six obvious tourists arrive. They choose a small table with two chairs and then take four chairs from another table. I hear Ellie groan. But then two more of their friends arrive so they gather more chairs and try to fit eight of them around their small table. We watch in astonishment. It is too much for Ellie. She politely suggests they put another empty table next to their original table and spread around the two tables. Their gratitude is as though she's given them a lotto winning ticket.

I see a young couple sat in absent separation. The woman looks desolate, dabbing her wet eyes. Beautiful make-up so carefully applied earlier now forgotten and irrelevant. Has he ended their relationship mid holiday? I turn away from the sad scene as my eyes moisten again.

Ellie senses my reaction. She grasps my hand and amuses me with a running commentary on the tourists who have realised in their middle age that they are divers of Olympic standards, plunging into the port with such aplomb that low tide will probably be arriving an hour early.

'Well', said Ellie, who always puts a positive spin on things, '*at least the water they are splashing out will keep the dust down on the road.*'

I smile. Normally I am the subject of Ellie's humour. But during nights when Ellie wakes me up with her weeping, she has told me her shocking story of a brutal husband. His beatings regularly hospitalised her and left her with scars permanently disfiguring her body as a visual reminder, the scars in her head invisible, but just as real to Ellie. I hug her to me until she stops shaking. And when the darkness of PTSD closes me down Ellie gently reminds me that I can still give and receive love. Gentle, slow love. She has helped me realise that I am not the only person with sadness in their life.

I pray every night that my beautiful Joanne has found peace in death, and I hope that she would be proud of me now. But my broken heart will rest forever with her in New York.



<https://elegsabiff.files.wordpress.com/2014/01/bench-for-endings.jpg>

restaurant, une femme merveilleuse qui m'a remis sur pied. J'ai acheté la moitié des parts du restaurant d'Ellie, ce qui a permis de libérer du capital pour Ellie et m'a donné une base solide dans ma vie. Et maintenant, je m'assois comme d'habitude sur la terrasse à l'extérieur de notre restaurant. Mes sens sont en éveil, cela me purifie.

Je peux sentir le sel de l'eau et les algues, qui se mêlent aux arômes des cuisines de plusieurs restaurants. J'entends des enfants qui crient d'excitation, espérant que leurs parents ont oublié que l'heure du coucher est passée. Je vois des bateaux et, à travers leurs mâts, la vue sur les parcs à huîtres et les marais au loin ; les cabanes de pêcheurs créent un assaut multicolore sur les sens. Les gréements des bateaux claquent contre les mâts avec urgence. C'est comme s'ils demandaient à leurs maîtres de les remettre à l'eau, mais ils devront attendre la prochaine marée haute.

Ellie me rejoint avec un baiser de bienvenue. Nous nous asseyons l'un contre l'autre, nos hanches se touchent, nous partageons la vue. Elle a un bon Bordeaux et deux verres en reçoivent le précieux contenu. Nous le laissons reposer un moment. Je me limite à deux verres pour la soirée. Avant mon séjour à l'hôpital et mon arrivée ici, c'était deux bouteilles chaque soir, alors que j'essayais m'enivrer jusqu'à la mort. C'est Ellie qui m'a sauvé, j'ai mis du temps à le lui pardonner.

Sur la terrasse, autour de nous, il y a des tables pour deux ou quatre personnes. Un groupe de six touristes, évidemment, arrive. Ils choisissent une petite table avec deux chaises, puis prennent quatre chaises sur une autre table. J'entends Ellie soupirer. Puis deux autres de leurs amis arrivent, ils prennent d'autres chaises et essaient de s'installer à huit autour de leur petite table. Nous les regardons avec étonnement. C'en est trop pour Ellie. Elle leur suggère poliment de mettre une autre table vide à côté de la première et de se répartir entre les deux tables. Ils sont reconnaissants, comme si elle leur avait donné un ticket de loto gagnant.

Je vois un jeune couple assis, dans un silence de plomb. La femme a l'air désolée, tamponnant ses yeux mouillés. Le beau maquillage si soigneusement appliqué plus tôt est maintenant oublié et sans intérêt. A-t-il mis fin à leur relation au milieu des vacances ? Je me détourne de cette triste scène alors que mes yeux s'humidifient à nouveau.

Ellie sent ma réaction. Elle me prend la main et m'amuse avec un commentaire sur les touristes qui ont réalisé, à l'âge mûr, qu'ils étaient des plongeurs de niveau olympique, plongeant dans le port avec un tel aplomb que la marée basse arrivera probablement avec une heure d'avance.

"Eh bien", dit Ellie, qui donne toujours une tournure positive aux choses, "*au moins l'eau qu'ils projettent permettra de réduire la poussière sur la route*".

Je souris. Normalement, je suis le sujet de l'humour d'Ellie. Mais les nuits où Ellie me réveille en pleurant, elle me raconte l'histoire choquante d'un mari brutal. Les coups qu'il lui infligeait la conduisaient régulièrement à l'hôpital et lui laissaient des cicatrices qui défiguraient son corps de façon permanente, comme un rappel visuel, les cicatrices dans sa tête étant invisibles, mais tout aussi réelles pour Ellie. Je la serre contre moi jusqu'à ce qu'elle arrête de trembler. Et lorsque les ténèbres du syndrome de stress post-traumatique me font me refermer sur moi-même, Ellie me rappelle doucement que je peux encore donner et recevoir de l'amour. Un amour doux et lent. Elle m'a aidée à comprendre que je ne suis pas la seule personne à avoir de la tristesse dans sa vie.

Je prie chaque soir pour que ma belle Joanne ait trouvé la paix dans la mort, et j'espère qu'elle serait fière de moi aujourd'hui. Mais mon cœur brisé reposera à jamais avec elle à New York.



submitted by / proposé par
Marie-Anne Lekkas



Proposition de traduction :
"Je me fous que ton ami possède un simulateur de vol. Tu apprendras à voler de toi même".



It's called **reading**.
It's how people install new software into their brains.

Proposition de traduction :
"Cela s'appelle lire. C'est comme ça que les gens installent de nouveaux logiciels dans leur cerveau."



Proposition de traduction :
"Pas de manette? Pas de souris? Pas de clavier? Comment on fait pour tourner les pages?"



Proposition de traduction :
"Tu n'as juste qu'à l'ouvrir et le lire. Tu n'a pas pas besoin d'un mot de passe."

UN JE-NE-SAIS-QUOI DE "THE REPAIR SHOP"



by / par
Muriel Flood

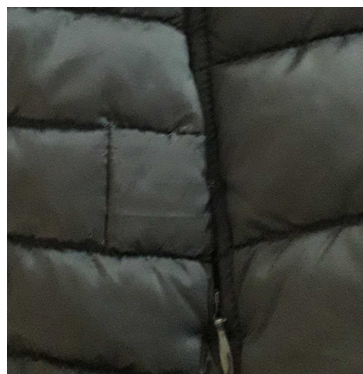
A TOUCH OF "THE REPAIR SHOP"

The Repair Shop est une émission anglaise dont le principe est de réparer, voire sauver, des objets familiaux ou personnels. Françoise et Richard nous avaient vivement conseillé de la regarder et depuis nous sommes, enfin je suis, « accro ». L'émission est présentée par Jay qui est une figure médiatique pour le recyclage des objets. Dans une grange se réunissent des experts : Suzie, pour le cuir, Kirsten pour la céramique, Lucia pour la restauration de tableaux, Amanda et Julie pour les jouets et en particulier les peluches, Sonnaz pour les fauteuils, Steve pour les horloges et jouets mécaniques, Will pour l'ébénisterie, Brenton pour les objets en argent, Dominic pour se qui relève des travaux du métal. Il y a bien sûr des spécialistes invités pour des objets à rénover particuliers du style tonnelier, réparateur de cornemuse, luthier... Les regarder redonner vie à des objets est un bonheur et ce qu'on voit c'est que tous ces artisans font un métier passionnant, méticuleux et qui demande beaucoup de temps, dextérité et de patience. Tout ce qui me fait défaut!!!



Alors, l'autre jour quand j'ai fait un accroc à mon beau manteau parka, bien évidemment tout neuf, j'ai fait appel à une de nos spécialistes de l'AFA Craft workshop. « Au secours, Lauriane ! ». Lauriane a tout-de-suite répondu à mon SOS et a entrepris d'analyser les dégâts : comment réparer l'accroc puis trouver la solution quant à utiliser un bout de tissu similaire pour dissimuler la cicatrice laissée par la « cicatrice » de l'accroc. Il a fallu trouver un morceau de tissu, nous avons finalement opté pour le tissu de la poche intérieure du manteau. La poche n'étant pas très grande, le challenge est de garder une distance de sûreté entre le manteau et des objets tranchants!!!

Nous nous sommes retrouvées le mois dernier lors de notre réunion de Craft workshop qui a lieu tous les quatrième mercredis du mois. Entre deux discussions, des pauses pour admirer les ouvrages de chacune, la pause-déjeuner et la pause-café, j'ai pu, sous les instructions attentionnées de Lauriane et ses bons conseils, réparer (presque tout) moi-même mon manteau, et j'en suis très fière. Comme vous voyez sur les deux photos.



J'aime beaucoup nos réunions du Craft Workshop qui sont animées par Jocelyne. Jocelyne est notre spécialiste pour les colliers et bracelets en perle. Elle a un œil très sûr pour aligner des perles de différentes dimension et couleur. Au cours de l'année, Jocelyne propose différents ateliers pour nous faire découvrir d'autres loisirs créatifs : porte-serviette en perles, décoration en papier mâché... vers la fin de l'année, Jocelyne anime un atelier de cartes de Noël qui a beaucoup de succès. Ah ! N'oublions pas toutes les friandises suisses dont elle nous régale.

Linda nous a proposé, pendant plusieurs séances, un atelier mosaïque. Elle a eu beaucoup de mérite car ce n'était pas une mince affaire d'apporter tout le matériel nécessaire (tuiles, colle, ciment, outils etc.). Linda me surprend toujours car avec elle apporte toujours un « nouveau » loisir créatif : elle fait donc de la mosaïque, du patchwork, du quilt, des sacs en tissu, du cartonnage, des décorations en feutrine et certainement d'autres choses, je suis impatiente de découvrir... Linda est une source d'inspiration pour nous toutes.

The Repair Shop is a British TV show where the idea is to repair or even save family or personal items. Françoise and Richard urged us to watch it, and we've been - well, I'm - "hooked" ever since. The show is presented by Jay, a leading figure in the recycling media, and is hosted by a barn full of experts: Suzie for leatherwork, Kirsten for ceramics, Lucia for picture restoration, Amanda and Julie for toys, especially cuddly toys, Sonnaz for armchairs, Steve for clocks and mechanical toys, Will for cabinetmaking, Brenton for silver objects, Dominic for metalwork. And, of course, there are guest specialists for special items to be renovated, such as coopers, bagpipers and luthiers.... Watching them bring objects back to life is a joy, and what you see is that all these craftsmen do a fascinating, meticulous job that requires a great deal of time, skill and patience. Each of which I lack

So, the other day when I had a snag on my beautiful, obviously brand-new parka coat, I called in one of our AFA Craft workshop specialists. "Lauriane, I need your help!". Lauriane immediately responded to my SOS and set about analyzing the damage: how to repair the snag and then find the solution as to how to use a similar piece of fabric to conceal the scar left by the snag's "seam". A piece of fabric had to be found, and we finally opted for the fabric from the inside pocket of the coat. The inside pocket being not big, the challenge from now is to keep away the coat from any sharp object!

We met last month for our Craft workshop meeting, which takes place every fourth Wednesday of the month. In between discussions, breaks to admire each other's work, lunch and coffee breaks, I was able to repair (almost everything) myself under Lauriane's attentive instructions and good advice, and I'm very proud of it. As you can see from the two photos.

I love our Craft Workshop meetings hosted by Jocelyne. Jocelyne is our specialist for pearl necklaces and bracelets. She has a great eye for aligning beads of different sizes and colors. Throughout the year, Jocelyne offers a variety of workshops to introduce us to other creative crafts: beaded napkin holders, papier-mâché decorations... Towards the end of the year, Jocelyne runs a very successful Christmas card workshop. By the way, let's not forget all the Swiss delicacies she treats us to.

For several sessions, Linda offered us a mosaic workshop. It was no mean feat for her to bring all the necessary materials (tiles, glue, cement, tools, etc.). Linda always surprises me because she always brings along a "new" creative hobby: she makes mosaics, patchwork, quilted lovely works, fabric bags, cartonnage, felt decorations... Linda is a source of inspiration for us all.

Lauriane, herself, is our specialist in, amongst a lot of things, sewing;- she always shows us her magnificent creations, telling us: "it's easy!" Me: "yes? Mmh!" Lauriane has already offered us different workshops at AFA: floral art, Christmas decorations in fabric or paper....

Lauriane est notre spécialiste, entre beaucoup d'autres choses, de couture ; elle nous montre toujours ses magnifiques réalisations, en nous disant : "c'est facile !" Moi : "oui ? Mmh !". Elle fait aussi de magnifiques décorations de table pour les fêtes. Lauriane nous a déjà proposé des ateliers différents au sein de l'AFA : art floral, décorations de Noël en tissu ou papier....

Marie-Anne est la spécialiste du patchwork, elle fait des ouvrages magnifiques. Depuis que l'on se connaît elle essaie de me soutenir pour faire un patchwork mais comme je n'ai pas une bonne relation avec la machine à coudre, elle n'a pas encore atteint son objectif, mais elle semble ne pas avoir abandonné. Pendant le confinement, Marie-Anne avait lancé l'idée que notre groupe fasse un ouvrage piqué de "Sunbonnets" (voir l'image) à suspendre pour une personne hospitalisée de notre groupe. J'ai adoré, c'était la première fois, et grâce aux conseils de Marie-Anne j'ai réussi ma petite participation, bon je sais qu'elle a figolé les finitions, mais j'avais fait le / mon maximum.

Je ne veux pas oublier Marinette qui apporte toujours des projets très intéressants pour faire des choses pour ses petits-enfants. Marinette m'a aidée dernièrement à prendre les mesures pour raccourcir un pantalon.

Isabelle, qui nous a montré ses magnifiques scrapbookings, apporte toujours un ouvrage de broderie, couture à faire. Minutieuse, elle est une source d'inspiration.

Voilà notre base solide ! D'autres personnes viennent nous voir entre autres Marie et Sylviane, par exemple, avec toujours un nouvel ouvrage d'aiguilles.

Je voudrais remercier toutes ces personnes pour leur aide, bonne humeur, les échanges d'idées qui fusent pendant nos séances. Merci mesdames.

Si cela vous dit de passer une bonne journée, d'échanger avec nous, on se retrouve le quatrième mercredi de chaque mois, à la Maison des Associations de 10h à 16h, n'oubliez pas d'apporter votre déjeuner que nous prenons dans la salle. Merci de contacter Jocelyne.



Marie-Anne is the specialist of patchwork, and her work is magnificent. Since we've known each other, she's been trying to support me in making a patchwork quilt, but as I don't have a good relationship with the sewing machine, she hasn't yet achieved her goal, but she doesn't seem to have given up. During the lockdown, Marie-Anne had suggested the idea that our groupe make a "Sunbonnets" wall quilted hanging for someone in our group who had been hospitalized. I loved it, it was my first time and thanks to Marie-Anne's advice, I was able to make a success of my little participation, although I know she did the finishing touches, but I had done my utmost.

I don't want to forget Marinette, who always comes up with very interesting projects to do for her grandchildren. Marinette recently helped me take measurements to shorten a pair of pants.

Isabelle, who showed us her magnificent scrapbooks, always brings along an embroidery or sewing project to do. She's a source of inspiration.

That's our solid base! Other people come to see us, like Marie and Sylviane, for example, they always bring a new needle work.

I'd like to thank all these people for their help, good humor and the exchange of ideas during our sessions. Thank you, ladies.

If you'd like to spend a day with us, we meet on the fourth Wednesday of each month, at the Maison des Associations from 10am to 4pm. Don't forget to bring your lunch, which we take in the room. Please contact Jocelyne.

AUGUSTE RATEAU, L'ARCHITECTE (1839-1917)



by / par
Françoise Martin

AUGUSTE RATEAU, THE ARCHITECT (1839-1917)

Le mois dernier, j'avais écrit sur Auguste Rateau, maire de Royan, parlons, ce mois-ci de Rateau, l'architecte.

Auguste Rateau a commencé sa carrière professionnelle comme simple tailleur de pierres. Puis, il gravit tous les échelons des métiers du bâtiment. Il part se former à Marseille, à Paris, et revient à Royan. Il y travaille à l'amélioration du port, sous les ordres de l'ingénieur Auguste Botton, et finit par se mettre à son compte. Il participe à l'aménagement d'une partie de la voie de chemin de fer de la Seudre.



Photo 1

A Saintes il construit la cité « Marie-Louise », un ensemble de seize logements destiné à son rapport personnel, le **pont Bernard Palissy** (photo 1), ainsi que la **caserne Taillebourg** (photo 2).

Mais c'est dans les commandes privées qu'il excelle, à Royan et aux alentours, ainsi, la construction de l'**établissement thermal** (photo 3) et le château du Mortier à Saujon, ou quelques hôtels particuliers à Cognac.



Photo 3

[https:// www.royanatlantique.fr/detente-bien-etre/les-thermes-de-saujon-saujon/](https://www.royanatlantique.fr/detente-bien-etre/les-thermes-de-saujon-saujon/)

Last month, I had written a biography about Auguste Rateau, Maire of Royan, let's have a look, this month on Rateau, the architect.



Photo 2

Auguste Rateau began his professional career as a simple stonemason. Then, he rose through the ranks of the building trades. He left to train in Marseille, Paris, and returned to Royan. He worked there to improve the port, under the orders of the engineer Auguste Botton, and ended up setting up his own business. He participated in the development of part of the Seudre railway line.

In Saintes he built the “*Marie-Louise*” city, a set of sixteen housing units intended for his personal financial benefits, the Bernard Palissy bridge (photo 1), as well as the Taillebourg barracks (photo 2).

But it was in private commissions that he excelled, in Royan and the surrounding area, such as the construction of the thermal establishment (photo 3) and the Château du Mortier in Saujon, or a few private mansions in Cognac.

A Royan on peut toujours admirer la villa « **Orchidée** ». Située 37 avenue du Parc (photos 4 & 5)



Photo 4

photos tirées du « Guide architectural Royan 1900 » de Frédéric Chasseboeuf



Photo 5

In Royan you can still admire the “*Orchidée*” villa. Located at 37 avenue du Parc (photos 4 & 5).

La villa « **Santiago** » (photo 6), située au 4 avenue de la Grande Plage à **Royan** et la **façade arrière de la mairie** de Royan (photo 7) au 80 avenue de Pontaillac.



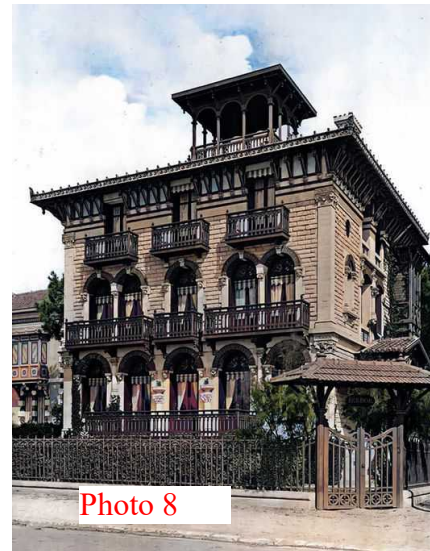
<https://www.c-royan.com/arts-culture/architecture/avant-1945/guide-1900/entry-2736-villa-santiago.html><https://www.c-royan.com/arts-culture/architecture/avant-1945/guide-1900/entry-2736-villa-santiago.html>



https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%B4tel_de_ville_de_Royan#/media/Fichier:Royan_hv2.JPG

The “**Santiago**” villa (photo 6), located 4 Avenue de la Grande Plage in Royan and the **rear facade of the Royan town hall** (photo 7) located at 80 avenue de Pontaillac.

La villa « **Ker Héol** » (photo 8), située boulevard Frédéric Garnier, détruite en 2001 après un incendie important et Villa « **Salamambo** » (photo 9), située 6 avenue de Pontaillac. Villa personnelle d’Auguste Rateau, dans laquelle il décéda en 1917.



https://www.facebook.com/Royan.fr/posts/902247297233626/?locale=en_GB



<https://www.c-royan.com/arts-culture/architecture/avant-1945/guide-1900/entry-2761-villa-salamambo.html>

The “**Ker Héol**” villa, (photo 8), located boulevard Frédéric Garnier, destroyed in 2001 after a major fire, and « **Salamambo** » villa (photo 9), located 6 avenue de Pontaillac. Personal villa of Auguste Rateau, in which he died in 1917.

A Pontaillac il fut l’architecte d’une villa au rez-de-chaussée de laquelle le premier propriétaire ouvrit le « Grand Café de Pontaillac ». Elle fut détruite mystérieusement par le feu quelques années plus tard, le propriétaire ayant des difficultés financières. Rateau racheta le terrain et construisit la villa « **Surprise** » (photo 10), qui fut rebaptisée « **Les Roches** » (photo 11) par son acquéreur.



<https://www.collection-ijm.fr/p/cpa-france-17-royan-pontaillac-villa-les-roches-214699>



https://fr.images.search.yahoo.com/search/images?_ylt=AwrlA5IOJRIK.YYRzUk24IQ;_ylu=Y29sbwNpcjEeCG9zA1EdnRpZAMEc2VjA3Nj? p=villa+les+roches+pontaillac+images+gratuites&fr=mcafee

In Pontaillac he was the architect of a villa on the ground floor of which the first owner opened the “*Grand Café de Pontaillac*”. It was mysteriously destroyed by fire a few years later, the owner having financial difficulties. Rateau bought the land and built the villa “**Surprise**” (photo 10), which was renamed “**Les Roches**” by its purchaser (photo 11).

Vous conviendrez avec moi que l’oeuvre de « Rateau l’architecte » est plus glorieuse que celle du maire de Royan !



<https://www.c-royan.com/arts-culture/architecture/avant-1945/typologies/imagezoom-11379>

You will agree with me that the work of “Rateau the architect” is more glorious than that of the mayor of Royan!

🇬🇧 TAYLOR SWIFT – WHO ?



by / par
Allan Flood

It may be just me - but in recent years I have increasingly failed to recognise the names of popular music recording artists – either on records or in concerts or now recordings direct to computers !. This applies to both UK /USA current hit parades and in France.

I have always enjoyed listening to music in its many formats – I appreciate jazz, blues, rock and classical - instrumentals including ; Beatles - Tony Bennett , Ella Fitzgerald, Streisand, Krall, Sting, Leonard Cohen on and on. My selections also include numerous French artist – led perhaps by Michel Sardue and of course JOHNNY.(I even have one friend who listens to Danny Brilliant - who I am sure becomes younger as years pass).

In recent weeks THE big musical event was the EMMY AWARDS from Los Angeles and again , whilst I knew some of the STARS names – I did not know what songs they performed or, for some – what they looked like! However, one female appeared to be making extraordinary progress in fame and earnings to world wide audiences – **TAYLOR SWIFT.**

How many AFA members know her or recognise her musical work ?

Taylor was born in 1989 and is known for her singing, songwriting and entrepreneurship. Her first recording success was at the age of 16 and there has been no stopping her ever since-one international success after another.

This month at the EMMY AWARDS she again won BEST RECORD for a record 4th consecutive time.

Taylor Swift is currently undertaking her ERAS TOUR with 151 concerts on 5 continents – her receipts from which are estimated at \$1.039 **BILLION** !!

She has 2 concerts at *La Défense Arena* in Paris which shall take place 9th and 12 th May 2024 (this year !!) it is sold out and VIP tickets are advertised at 2,000 € + each and a waiting list is available for any re-sold tickets.. (For your information Michel Sardou's also has 2 concerts at the same 40,000 seater venue on 16 + 17 March 2024. It is also sold out with prices from 119 euros).

TAYLOR SWIFT – C'EST QUI? 🇫🇷

C'est peut-être moi, mais ces dernières années, j'ai de plus en plus de mal à reconnaître les noms des artistes qui enregistrent de la musique populaire, que ce soit sur des disques ou lors de concerts, ou maintenant des enregistrements directement sur les ordinateurs ! Cela s'applique aussi bien aux hit-parades britanniques/américains qu'à ceux de la France.

J'ai toujours aimé écouter de la musique sous toutes ses formes - j'apprécie le jazz, le blues, le rock et la musique classique – y compris la musique instrumentale ; les Beatles - Tony Bennett, Ella Fitzgerald, Streisand, Krall, Sting, Leonard Cohen et bien d'autres encore. Mes sélections comprennent également de nombreux artistes français - peut-être Michel Sardue en tête - et bien sûr JOHNNY (j'ai même un ami qui écoute Danny Brilliant qui, j'en suis sûr, rajeunit avec les années).

Ces dernières semaines, le grand événement musical a été la remise des EMMY AWARDS à Los Angeles et, une fois encore, si je connaissais le nom de certaines stars, je ne savais pas quelles chansons elles avaient interprétées ni, pour certaines, à quoi elles ressemblaient ! Cependant, une femme semblait faire des progrès extraordinaires en termes de célébrité et de revenus pour le public du monde entier : TAYLOR SWIFT.

Combien de membres de l'AFA la connaissent ou reconnaissent son travail musical ?



<https://theboot.com/taylor-swift-youngest-winner-grammy-awards-album-of-the-year/>

Taylor est née en 1989 et est connue pour ses talents de chanteuse, d'auteur-compositeur et d'entrepreneuse. Elle a connu son premier succès discographique à l'âge de 16 ans et n'a jamais cessé depuis d'enchaîner les succès internationaux.

Ce mois-ci, aux EMMY AWARDS, elle a de nouveau remporté le prix du MEILLEUR ALBUM pour la quatrième fois consécutive,

Taylor Swift entreprend actuellement sa tournée *ERAS TOUR* avec 151 concerts sur les 5 continents, dont les recettes sont estimées à 1,039 **MILLIARD** de dollars !

Elle a 2 concerts à La Défense Arena à Paris qui auront lieu les 9 et 12 mai 2024 (cette année ! !) c'est complet et les billets VIP sont annoncés à 2,000 € ou + chacun et une liste d'attente est disponible pour tous les billets revendus..... (Pour

Recently I was fortunate enough to get access to a recording of Taylor Swifts current ERAS TOUR concert – and my impression as a neutral viewer (I did not know any her songs) is – WOW.

She was in total control of what was happening at HER event (largest stage settings I have ever seen) – she sang live for circa 3 hours with very talented musicians and aided by a large group of quality back up singers,- - oh, and she also led her dancers without missing a step.

Whilst she and her teams were performing the incredible stage was in constant movement with numerous levels of moving platforms offered – with differing colour changes – and numerous back ground changes of mountain ranges, forest, oceans,water falls etc etc.- The Sofi Stadium does fit 70,000 + seats - it is near Hollywood !

This was not just a concert - it was a unforgettable extraordinary ever changing experience – where the audience appeared to know the words of all her songs and what was expected of their role in the evenings EXTRAVAGANZA – they sang each song with Taylor in appreciation that she constantly met their extremely high expectations.

The description 'entrepreneurship' in her bio may seem strange, but when you recognise what she has achieved and is achieving – she appears to have total control of everything she does. When watching her perform there is ONLY ONE BOSS – no doubt. Another confirming example is that she wholly owns the copyrights for ALL her songs, promotional matters etc. Previously one other owner of 4 of her very early recordings refused to sell the ' rights' back to her. So, she re wrote the songs - with slight changes and announced to the world and her dedicated fan base (called SWIFTIES) and press - what she had done to protect the integrity of HER music and that she disapproved of the earlier versions he still owned.

If you get a chance to watch a portion of her performances – you may note one very talented and determined (now) 34 years old LADY who just goes on from one success story to another.



In Pittsburgh, the Acrisure stadium is full for the Taylor Swift concert, June 16, 2023. — © Benjamin B. Braun / keystone-sda.ch <https://www.letemps.ch/economie/la-tournee-de-taylor-swift-a-stimule-l-economie-americaine-assure-le-president-de-la-fed-de-new-york>

voire information Michel Sardou's a également 2 concerts dans la même salle de 40,000 places les 16 + 17 mars 2024. Ils sont également complets avec des prix à partir de 119 euros).

Récemment, j'ai eu la chance d'avoir accès à un enregistrement du concert actuel de Taylor: *ERAS TOUR* - et mon impression en tant que spectateur neutre (je ne connaissais aucune de ses chansons) est – OUAH !

Elle contrôlait totalement ce qui se passait à SON spectacle (la plus grande scène que j'aie jamais vue) - elle a chanté en direct pendant environ 3 heures avec des musiciens très talentueux et aidée par un grand groupe de choristes de qualité, - - oh, et elle a aussi dirigé ses danseurs sans oublié un pas.

Pendant qu'elle et ses équipes se produisaient, l'incroyable scène était en mouvement constant, avec de nombreux niveaux de plates-formes mobiles - avec différents changements de couleur - et de nombreux changements de fond avec des chaînes de montagnes, des forêts, des océans, des chutes d'eau etc... Le stade Sofi peut accueillir plus de 70 000 personnes - c'est près d'Hollywood !

Ce n'était pas seulement un concert - c'était une expérience inoubliable, extraordinaire et en constante évolution - où le public semblait connaître les paroles de toutes ses chansons et ce que l'on attendait de leur rôle dans LE SPECTACLE FABULEUX de la soirée - ils ont chanté chaque chanson avec Taylor savourant le fait qu'elle avait constamment répondu à leurs attentes extrêmement élevées.

La description de "l'esprit d'entreprise" dans sa biographie peut sembler étrange, mais quand on sait ce qu'elle a accompli et ce qu'elle accomplit, on se rend compte qu'elle semble avoir le contrôle total de tout ce qu'elle fait. Lorsqu'on la regarde jouer, il n'y a qu'un seul patron, pas de

doute. Un autre exemple qui le confirme est qu'elle possède tous les droits d'auteur de toutes ses chansons, de tous ses supports promotionnels, etc. Auparavant, un autre propriétaire de quatre de ses premiers enregistrements avait refusé de lui revendre les "droits". Elle a donc réécrit les chansons, avec de légères modifications, et a annoncé au monde entier, à ses fans dévoués (appelés SWIFTIES) et à la presse, ce qu'elle avait fait pour protéger l'intégrité de SA musique et qu'elle désapprouvait les versions antérieures qu'il possédait encore.

Si vous avez l'occasion de regarder une partie de ses spectacles, vous verrez une jeune femme (de 34 ans) très talentueuse et déterminée qui passe d'une succès story à une autre.